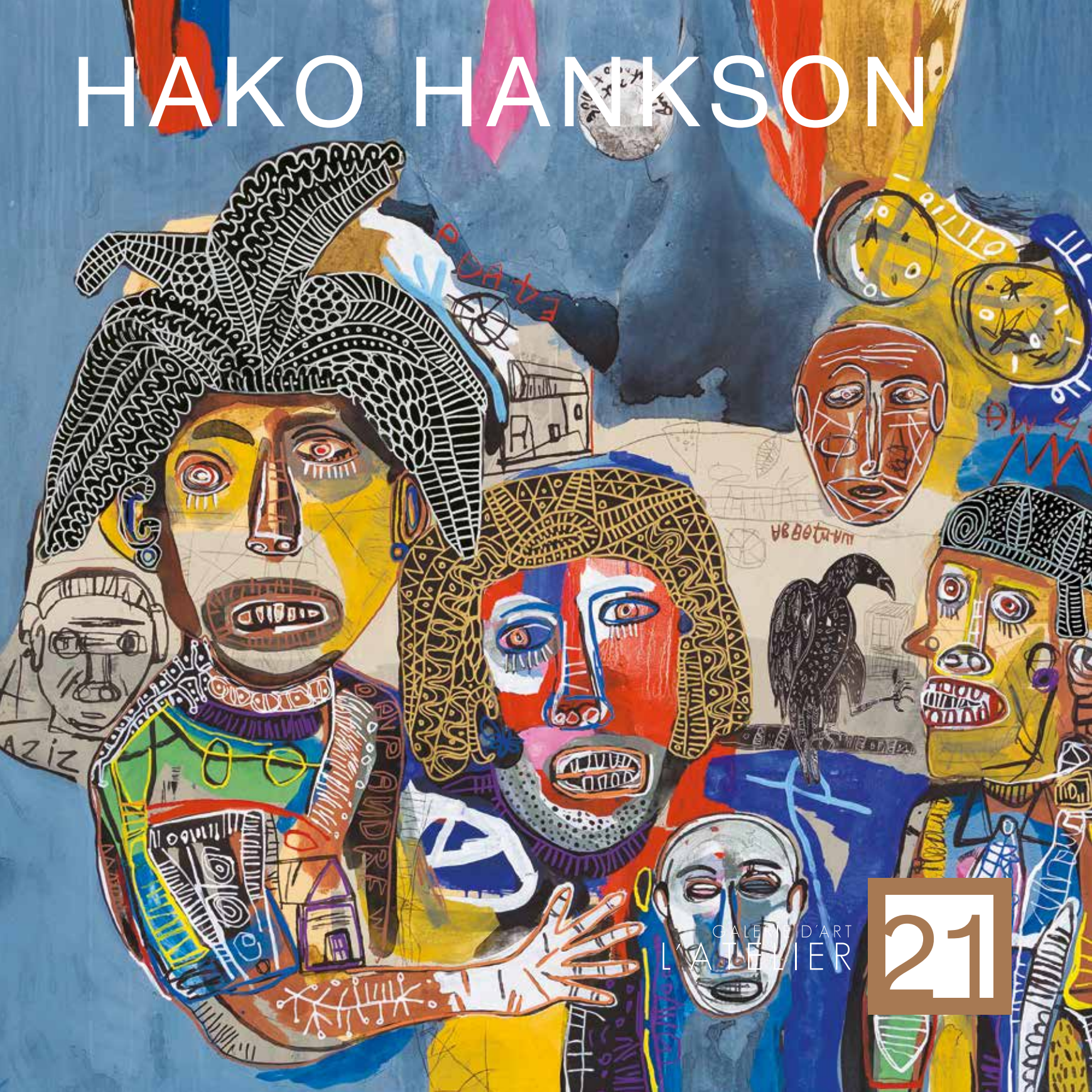


HAKO HANKSON



CALEND'ART
L'ARTIER

21



En couverture
L'oiseau secret du messager, détail
Technique mixte sur toile
180 x 200 cm
2023



HAKO
HANKSON

Les vies silencieuses

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 3 octobre au 4 novembre 2023

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 • contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma



Exorciser l'histoire de l'art

Comment embrasse-t-on la carrière de peintre quand on provient à la fois d'une culture ayant érigé le masque en totem et d'une histoire coloniale ayant transformé celui-ci en fétiche ; quand il n'a pas été tout simplement dénaturé par l'appât du gain des marchands d'art ? Telle pourrait être la question autour de laquelle l'activité de peindre s'est cristallisée pour Hako Hankson. Originaire de Bafang, à l'Ouest du Cameroun, en pays bamiléké, l'artiste, qui réside aujourd'hui à Douala, évolue au sein d'une famille de notables dont le père apparaît comme un gardien et un protecteur de tous ces objets sacrés présidant à l'organisation de cérémonies rituelles et de sacrifices, au rang desquels les masques occupent une place de choix. Aux yeux de l'enfant, la maison familiale s'apparente déjà à un musée en miniature hanté par l'esprit des ancêtres et nourri par des croyances animistes sacralisant notamment les animaux dont la figuration sera constante dans la peinture de l'artiste. Panthère, chat, tortue ou éléphant dont les cornes d'ivoire rehaussent souvent les masques traditionnels, l'animal est vénéré à l'instar des anciens dont les crânes sont l'objet de rituels codifiés. Organisé autour de chefferies, le peuple bamiléké auquel appartient Hako Hankson est enfin inséparable de sociétés secrètes qui sont les principales organisatrices des cérémonies rituelles, à l'image de la société kungan dont la danse traditionnelle appelée *kouh ghan* préside à l'installation des rois ou à la tenue des funérailles. Si ce substrat culturel innerve l'activité artistique du peintre, sa peinture ne se résume pas à cette appartenance ethnique. Bien au contraire, elle se réapproprie ces réminiscences de l'enfance, ces manifestations divinatoires et ces images sacrées pour les transformer en un geste spontané retrouvant la liberté créatrice qui reste l'apanage de tout artiste autodidacte, rétif à toute forme d'académisme.

La peinture de Hako Hankson s'ancre aussi dans une histoire de l'art, en grande partie occidentale, qui voit les avant-gardes européennes se réapproprier au début du XX^{ème} siècle les arts premiers, que l'on appelait alors *arts nègres* ou *primitifs*. Une nouvelle esthétique apparaît alors dont le cubisme serait le fer de lance, marquée par ce que nous désignerions aujourd'hui par les termes de *métissage* ou d'*hybridation* culturelle. S'ils rendent hommage à la société bamiléké à laquelle appartient l'artiste, ses portraits ne dédaignent pas non plus revendiquer leur filiation avec la peinture de Picasso qui représente pour lui un acte de « magie » à l'état pur. Les points communs captent d'entrée de jeu le regard : une même schématisation des traits et des expressions pouvant aller jusqu'à une simplification géométrique, une même inclination pour la diversité des angles de vue, une semblable dissymétrie caractérisant les différents éléments composant le visage, une même épuration des lignes et l'utilisation de couleurs souvent posées en aplat. Réappropriation jouissive et jubilatoire d'une première appropriation culturelle inséparable, au temps des avant-gardes européennes,

de l'histoire même de la colonisation ; cette peinture brille par son syncrétisme et son amour simple de l'art. Sommes-nous ici au cœur d'une *décolonisation* de la peinture qui ne dirait pas son nom ? En partie sans doute, mais dans un geste revendiqué de mimétisme et d'emprunt aux grands maîtres qui constitue aussi un hommage salutaire. L'originalité en art est un mythe qui a la vie dure, exacerbé souvent par des considérations uniquement mercantiles, alors que l'imitation est peut-être le b.a.-ba de toute activité créatrice. Dans un essai récent consacré à l'amitié qu'entretenaient Picasso et Cocteau, l'écrivain Claude Arnaud revient sur cette importance de l'imitation en art : « Cocteau théoriserait ce recours assumé à l'emprunt par un paradoxe : *Un artiste original ne peut pas copier. Il faut donc copier pour être original.* Autant dire : un vrai créateur ne reproduit jamais, il s'*approprie* – il peut donc se risquer à paraître copier. Picasso le confirmera : *La personnalité ne vient pas de la volonté d'être personnel. Celui qui s'acharne à être original perd son temps.* [...] Si l'imitation est l'enfance de l'art, le *copillage* est son âge adulte, et il n'est dangereux que pour qui manque de singularité. » ¹

C'est donc de cette double histoire des avant-gardes et du désastre de la colonisation, mais les deux sont inextricablement liés comme l'ont montré les penseurs de la *décolonisation* de la pensée et de l'art, que la peinture de Hako Hankson peut se revendiquer. Mais loin de se réduire à ces deux héritages, elle n'a de cesse de le subvertir et de le transformer dans un geste d'une spontanéité et d'une énergie créatrice emblématique de l'art brut. Nul souci ici de faire beau ou de répondre aux injonctions d'un art contemporain esthétisant à outrance le corps noir ou idéalisant des objets sacrés déconnectés de leur fonction rituelle. Au contraire, des influences antagonistes coexistent. L'art du portrait côtoie un graphisme proche de la figuration libre voire de la bande dessinée. La toile convoque une profusion de détails dans une liberté totale de composition : des personnages dessinés au feutre évoquent tout autant des soldats que des musiciens de rue ou des marchands ambulants croisés par l'artiste lors de sa résidence à Casablanca. Des écritures pouvant aussi bien rappeler l'alphabet amazigh que les hiéroglyphes égyptiens se télescopent avec des mots d'ordre libertaires ou de simples noms de famille. On assisterait presque aux noces du sacré et du profane comme dans les œuvres de Michel Macréau et de Basquiat auxquels Hako Hankson voue une admiration sans borne. Comme ce dernier, d'ascendance haïtienne, réussit à convoquer dans sa peinture aussi bien les codes du street art que les références à la culture vaudou, Hako Hankson opère une jonction salutaire entre sa culture bamiléké et le meilleur de l'histoire de l'art. Une opération de magie noire ou un exercice d'exorcisme qui opère sur le spectateur dès le premier regard.

Olivier Rachtet

¹ Claude Arnaud, *Picasso tout contre Cocteau*, éditions Grasset, 2023

Vibrations et dynamisme de Casablanca
Technique mixte sur toile
200 x 220 cm
2023



Le souverain protecteur
Technique mixte sur toile
150 x 150 cm
2023



Le manteau et masque des responsabilités
Technique mixte sur toile
200 x 220 cm
2023



Les interdits du jour sacré
Technique mixte sur toile
150 x 150 cm
2023



Le masque du rituel
Technique mixte sur toile
140 x 200 cm
2023



Contemplations et contradictions
Technique mixte sur toile
150 x 150 cm
2023



Le monde des illuminés
Technique mixte sur toile
180 x 200 cm
2023



Le touriste de Marrakech
Technique mixte sur toile
140 x 200 cm
2023







Symbole et esthétique royale I & II
Technique mixte sur toile
130 x 100 cm (chaque)
2023

La confiance
Technique mixte sur toile
130 x 100 cm
2023



Les yeux de la protection II
Technique mixte sur toile
130 x 100 cm
2023



La flamme du cœur
Technique mixte sur toile
150 x 150 cm
2023



Les âmes oubliées
Technique mixte sur toile
180 x 200 cm
2023





La fleur du cœur & Le gardien de la reine
Technique mixte sur toile
120 x 100 cm (chaque)
2023

L'oiseau secret du messenger
Technique mixte sur toile
180 x 200 cm
2023







Transmission du pouvoir & La couronne de protection
Technique mixte sur toile
100 x 100 cm (chaque)
2023



Emporté par le rêve I & Le messenger d'Allah
Technique mixte sur toile
100 x 100 cm (chaque)
2023

La déesse de Casablanca
Technique mixte sur toile
120 x 100 cm
2023





Emporté par le secret & Figure de la différence
Technique mixte sur toile
100 x 100 cm (chaque)
2023

Frontière de la tolérance
Technique mixte sur toile
100 x 100 cm
2023







Sans titre
Encre de chine et stylo sur papier canson
32 x 24 cm (chaque)
2022



Hako Hankson est né en 1968 à Bafang, au Cameroun.

De son vrai nom Gaston Hako, l'artiste autodidacte est plongé dès son enfance dans la culture traditionnelle de l'Ouest du Cameroun et dans les rituels de sa tribu. D'un père sculpteur, élevé dans une famille de notables, Hako Hankson puise ses premières inspirations dans les objets des rites d'initiation qui l'entourent, tels que les masques ou les statuettes. Aux yeux de l'enfant, la maison familiale s'apparente déjà à un musée en miniature hanté par l'esprit des ancêtres et nourri par des croyances animistes sacrifiant notamment les animaux dont la figuration sera constante dans la peinture de l'artiste.

Si ce substrat culturel innerve l'activité artistique du peintre, sa peinture ne se résume pas à cette appartenance ethnique. Bien au contraire, elle se réapproprie ces réminiscences de l'enfance, ces manifestations divinatoires et ces images

sacrées pour les transformer en un geste spontané retrouvant la liberté créatrice qui reste l'apanage de tout artiste autodidacte, rétif à toute forme d'académisme.

Hako Hankson peint sur des grands formats des scènes à la fois ancestrales et ultra contemporaines, qui nous plongent dans un univers féérique dans lequel on retrouve les mythes et les croyances des anciennes civilisations africaines. L'artiste ne cesse de se positionner ainsi aux frontières entre le profane et le sacré.

Hako Hankson vit et travaille à Douala au Cameroun.

Principales expositions personnelles

- 2023. *Les vies silencieuses*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2022. *Sur le chemin des réfugiés*, OFF Biennale de Dakar, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
The light is in front of you, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
- 2020. Galerie Le Sud, Zürich, Suisse
- 2019. *Initiation*, Fondation Donwahi, Abidjan, Côte d'Ivoire
Initiation, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
- 2017. *La nature dans la ville*, Institut français de Cotonou, Bénin
- 2016. *Traces du passé et poussières de cendre*, centre d'art contemporain Doual'art, Douala, Cameroun
- 2014. *Les lignes du cœur*, Maison de la Coopération Allemande, Yaoundé, Cameroun
Tradition & contemporanéité, centre d'art contemporain Doual'art, Douala, Cameroun
- 2013. *Jonction*, Carré des Artistes, Douala, Cameroun
- 2011. *Ombres et esprits*, centre d'art contemporain Doual'art, Douala, Cameroun
Benskin, Institut français du Cameroun, Yaoundé, Cameroun
Initiation, Maison de la Coopération Allemande, Yaoundé, Cameroun
- 2009. *Souvenir de Patrice Lumumba*, Institut français du Cameroun, Douala, Cameroun
- 2008. *Nuances Délicates*, Institut français du Cameroun, Yaoundé, Cameroun
- 2005. Centre culturel Villa Karo, Grand Popo, Bénin
- 2004. *Fouilles Arkéologic*, centre d'art contemporain Doual'art, Douala, Cameroun
- 1999. Galerie Continent, Douala, Cameroun

Principales expositions collectives et foires

- 2023. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L'Atelier 21, Londres, Royaume-Uni
Artgenève, avec la Primo Marella gallery, Genève, Suisse
1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L'Atelier 21, Marrakech, Maroc
- 2022. *The black ghost*, Primo Marella gallery, Milan, Italie
Artissima, avec la Primo Marella gallery, Turin, Italie
Douala Art Fair, Douala, Cameroun
- 2021. *Réalisme onirique : habiter le réel*, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
AKAA Art Fair, avec la OH GALLERY, Paris, France
1-54 Contemporary Art Fair, avec la galerie Le Sud, Londres, Royaume-Uni
- 2020. *Kamerun*, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
- 2019. *Spaces in between*, ARCOLisboa Art Fair, avec This Is Not A White Cube gallery, Lisbonne, Portugal
Douala Art Fair, Douala, Cameroun
Cape Town Art Fair, avec This Is Not A White Cube gallery, Le Cap, Afrique du Sud
- 2018. *Renaissance*, OH GALLERY, Dakar, Sénégal
Artual Gallery, Abidjan, Côte d'Ivoire
Galerie Mokolo, Douala, Cameroun
- 2017. *LA-BAS*, esplanade des rencontres, Douala, Cameroun
Centre d'art contemporain Doual'art, Douala, Cameroun
- 2015. *Cameroun, une vision contemporaine, Acte V*, Banque mondiale, Yaoundé, Cameroun
Together for the future, In and Off Art Center, Douala, Cameroun
- 2013. *Jonction*, Carré des Artistes, Douala, Cameroun
- 2012. *Douala, Portraits*, centre d'art contemporain Doual'art, Douala, Cameroun
- 2010. *Cité Otentic*, Bonapriso, Douala, Cameroun
- 2006. *Mygale Bleue*, galerie Koussam, Cannes, France
- 2005. *CHIASMA*, Palais des Congrès, Yaoundé, Cameroun
- 2003. *Espoir*, Médecins sans Frontières, Douala, Cameroun
- 2002. Salon international de l'entreprise, Yaoundé, Cameroun

Principales collections

- Banque mondiale, Cameroun
- Fondation Donwahi, Côte d'Ivoire
- Fondation H, Madagascar & France
- Fondation Cartier pour l'art contemporain, France
- Collection Gervanne & Matthias Leridon, France



Dépôt légal : 2023MO2679
ISBN : 978-9920-759-19-9
Texte : Olivier Racht
Photos : Abderrahim Annag
Impression : Direct print
Exposition du 3 octobre au 4 novembre 2023
21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - www.latelier21.ma



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma